

**DEPARTEMENT DE PEDAGOGIE  
Formation à l'enseignement**

**Concours d'entrée avril 2023.  
Commentaire de texte**

Vous traiterez le texte n°1 et le texte n°2

**Texte n° 1**

*Pédagogie différenciée\* et enseignement musical*

« L'histoire récente de l'École [de musique] est semée d'élans, innovations, prescriptions, visant à la rendre plus juste, plus créative, plus bienveillante, plus intéressante, plus productive, etc. Il n'est pas certain que chacune de ces tentatives ait produit les effets escomptés. Nous nous demandons même si certaines d'entre elles n'ont pas consisté à poser « un cataplasme sur une jambe de bois », voire à maintenir un certain flou contribuant à détourner le regard de dimensions que nous nous permettons de qualifier de « viciées » dans le fonctionnement de l'École [...] La pédagogie différenciée\* ferait-elle partie de ces tentatives ? Quelles dimensions viciées de l'École [de musique] viserait-elle à compenser, voire à masquer ? Peut-elle échapper à cette malédiction et effectivement contribuer à l'émancipation de tous les élèves ? Si oui, à quelles conditions le peut-elle ? »

---

*\*La pédagogie différenciée intègre la nécessité de ne pas faire comme si tous les élèves devaient apprendre la même chose en même temps en suivant la même progression.*

Kahn, S., & Roland, E. (2021). De l'enseignement mutuel à la pédagogie différenciée: la place de l'enseignement simultané. *Éducation et socialisation. Les Cahiers du CERFEE*, (59).

**Question :**

Considérant les caractéristiques de la pédagogie différenciée, pensez-vous qu'elle soit adaptée à l'enseignement musical en conservatoire ? Etayez vos réponses par des exemples pédagogiques précis.

**DEPARTEMENT DE PEDAGOGIE  
Formation à l'enseignement**

**Concours d'entrée avril 2023.  
Commentaire de texte**

Vous traiterez le texte n°1 et le texte n°2

**Texte n° 2**

La réception critique de la *Quatrième symphonie* de Johannes Brahms (1833 – 1897) a donné lieu à des avis fortement contrastés. Au lendemain de la création publique de l'ouvrage à Vienne, au mois de janvier 1886, le théoricien et critique Eduard Hanslick écrit :

Brahms est unique par les véritables ressources de son invention symphonique ; la maîtrise souveraine de tous les secrets du contrepoint, de l'harmonie et de l'instrumentation ; dans la logique du développement, combiné avec la beauté et la liberté de la fantaisie. Toutes ces vertus abondent dans sa *Quatrième symphonie* ; elles semblent même avoir gagné en maîtrise.

(Eduard Hanslick, *La Quatrième symphonie de Brahms*, in Walter Frisch, *Walter, Brahms the four symphonies*, Yale music masterworks, Yale University Press, 2003, p. 116)

Le compositeur et critique Hugo Wolf note, lui, de son côté :

Il est clair que Brahms marche à reculons en tant qu'artiste. Certes, il n'a jamais pu se hisser au-dessus du médiocre, mais jamais encore une telle inanité, un tel vide et une telle hypocrisie ne s'étaient fait jour de façon si alarmante dans aucune de ses œuvres comme dans cette symphonie en mi mineur. L'art de composer sans avoir la moindre idée a décidément trouvé en Brahms son plus digne représentant. (...) De fait, le public ne se sent pas particulièrement à l'aise devant les grandes richesses qu'offre Brahms : des mélodies hachées menu, des rythmes estropiés et des harmonies arides. Comme le public et le compositeur s'en trouveraient soulagés si Monsieur Brahms pouvait décider d'en finir avec cette propension à se lacérer les chairs. Arrêtons ce jeu cruel ! Puisse monsieur Brahms se satisfaire d'avoir trouvé dans sa symphonie en mi mineur non seulement une tonalité dans laquelle jusqu'ici rien de bon n'a été produit si ce n'est dans de fort petites formes, mais aussi le langage qui donnera une expression éloquente à son désespoir muet : le langage de l'impuissance musicale... majeure.

(Hugo Wolf : *La Symphonie n°4 de Brahms*, 24 janvier 1886, in *Chroniques musicales*, éd. Contrechamps, Genève, 2004, p. 93/94)

**Questions**

Le jugement de goût demeure un exercice toujours délicat en art, ainsi qu'en attestent ces deux extraits. Comment affirmer en effet qu'une œuvre est réussie ou ratée, qu'elle entrera ou non dans l'histoire, fera peut-être office de « canon esthétique » et établira — ou non... — une nouvelle norme du goût ?

Peut-on définir des critères spécifiques, universels et rationnels, permettant de distinguer la valeur d'une œuvre — ou le jugement de goût ne dépend-il au contraire que de l'humeur, de la culture et de la personnalité du récepteur (lecteur, auditeur ou spectateur) ?

Vous tenterez de répondre à ces questions. Afin d'étayer votre pensée, vous pourrez prendre des exemples dans tous les domaines — musicaux, littéraires, poétiques, picturaux, cinématographiques, etc. — et tous les répertoires, selon la logique et les nécessités de votre démonstration.